



# Rapport annuel 2021

« Encore une année virtuelle »

juin 2022



# « Nous avons pour mission de rapporter les faits »

Le KOF a connu une année difficile, toutefois riche en performances remarquables. La présidente du Comité directeur, Julia Dannath, entend créer, conjointement avec le directeur Jan-Egbert Sturm, les structures requises pour assurer la poursuite du succès du KOF à l'avenir.


## **Madame Dannath, vous êtes présidente du Comité directeur du KOF depuis janvier 2021. En quoi consiste votre fonction ?**

**Julia Dannath:** Le Comité directeur est un organe de surveillance, qui approuve notamment le budget et décide de la stratégie du KOF. Ce n'est pas un organe opérationnel, mais de gouvernance. Les fonctions du Comité directeur figurent dans le contrat signé avec la Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK). Cependant les événements des dernières années nous ont montré qu'il convient de repenser, ou même de revoir, certains éléments qui déterminent le fonctionnement et les missions.

Quelqu'un doit accompagner le KOF dans la traversée de cette phase tourmentée. Et c'est surtout ma mission, selon moi, plutôt que d'apporter de nouvelles idées. J'ai toutefois trouvé intéressant que le KOF se connecte davantage aux autres unités de l'EPF, telles que l'AI Center. J'imagine que ces coopérations gagneront en importance pour le KOF à l'avenir et qu'il les exploitera davantage.

## **Il y a eu des restructurations l'an dernier. Deux chaires d'enseignement ont été externalisées. Pouvez-vous réexpliquer ces décisions avec précision ?**

**Jan-Egbert Sturm:** Depuis quelques années, nous avons deux chaires en dehors de la mienne, associées au KOF comme des satellites. Nous espérons qu'il y aurait de fortes synergies et des effets de débordement dans les deux sens. Avec ses mandats nationaux, le KOF adopte une approche très appliquée. Les chaires sont axées sur la recherche et actives dans l'enseignement. Mais le KOF fonctionne autrement qu'une chaire d'enseignement. Nous suivons des processus de production, imposés par nos mandats nationaux. Selon moi, les incitations étaient telles que la distance s'accroissait. Il en a résulté une scission, ce qui est dommage pour nous. Pour le KOF, ces impulsions



« Le KOF doit intégrer la science ; nous voulons être scientifiquement forts. »

Prof. Jan-Egbert Sturm

J'ai pour mission, avec Jan-Egbert Sturm, d'obtenir pour le KOF les structures dont il a besoin pour être aussi efficace que possible. Pour demeurer performant à l'avenir, le KOF a maintenant besoin de se réorienter et de se consolider.

issues de la science sont en effet essentielles. Nous devons maintenant trouver le moyen de reconstruire en interne le savoir-faire qui n'est plus directement disponible. Nous devons, par exemple, en matière de finances publiques, fournir des ressources pour pouvoir en faire davantage sur ce plan. Cela s'applique aussi aux innovations et à l'internationalisation. En même temps, nous devons réfléchir aux implications structurelles. Julia Dannath y a déjà fait allusion. En raison du type de structures, la présence au KOF a, semble-t-il, perdu de l'attractivité pour les scientifiques orientés principalement sur le marché académique. A cet égard, il nous faut

étudier comment adapter les structures en conséquence.

**Comment voyez-vous le KOF dans ce croisement entre mandats nationaux, travail appliqué et recherche scientifique ?**

**Dannath :** Du point de vue de l'EPF, il est essentiel que le KOF combine ces aspects et intègre la recherche de pointe dans la recherche appliquée et le travail appliqué. C'est ce qui rend le KOF aussi performant.

**Sturm :** Le KOF doit intégrer la science, car nous voulons être à la pointe scientifiquement. Mais il ne faut pas perdre de vue que notre mission consiste à analyser et observer l'économie suisse. Il nous appartient



Dr Julia Dannath, présidente du Comité directeur du KOF et vice-présidente EPF pour le développement du personnel et leadership, et Prof. Jan-Egbert Sturm, directeur du KOF.

de rapporter les faits, de manière très pragmatique, afin que d'autres puissent prendre des décisions politiques en se fondant sur une base solide.

« C'est la combinaison du travail appliqué et de la recherche scientifique qui rend le KOF aussi performant. »

Dr Julia Dannath

### Comment jugez-vous l'année 2021 a posteriori ? Comment s'est-elle déroulée pour le KOF et quels ont été les principaux défis ?

**Sturm:** Il y a eu des défis internes et externes. La pandémie de COVID-19 a constitué un défi externe. En 2020, nous avons collecté, analysé et fourni de nombreuses données à ce sujet. Et le KOF a joué un rôle implicite au sein de la Swiss National COVID-19 Science Task Force, dont j'étais le vice-président l'an dernier. Notre personnel a fourni de nombreux calculs et donc une contribution importante. C'était essentiel durant ces deux années de pandémie. Nous sommes toujours proches de la pratique, mais la proximité par rapport aux décisions politiques aura été plus marquée que jamais pendant ces deux années, pour moi qui ai une expérience de plus de 16 ans de l'EPF. En interne, nous avons dû adapter et redévelopper de nombreux modèles, pour pouvoir faire face à la crise sanitaire. Nous n'avons pas seulement été sollicités davantage à l'externe, parce que tout d'un coup il fallait comprendre ce que la pandémie signifiait pour l'économie, mais nous avons aussi eu un surcroît de travail en interne, par rapport à une année normale. Ces deux années ont été exigeantes.

### Quels enseignements le KOF a-t-il tirés de la crise sanitaire, si l'on considère par exemple les aspects financiers, comme les projets financés par des fonds de tiers ?

**Dannath:** Le KOF a dû adapter les structures et les formats aux besoins du marché et de la société durant la pandémie. Ces adaptations ont dû être effectuées parallèlement à l'accomplissement des mandats nationaux, ce qui est une contrainte supplémentaire.

Le travail virtuel imposé par la pandémie a exercé une influence, à divers niveaux, sur le financement. D'une part, il a changé le mode d'interaction du KOF avec la société et l'économie. En effet, toutes les réunions devaient se dérouler en ligne, alors que, dans le passé, Jan-Egbert Sturm menait beaucoup d'interactions personnelles. D'autre part, les réunions virtuelles exigent une autre forme de relation et de communication. Il ne faut pas négliger l'aspect financier à cet égard, car nous ne sommes pas tous disposés au même titre à investir dans des formats numériques comme dans le cas de manifestations ou de conférences sur place.

Nous avons tirés plusieurs enseignements sur l'influence que ces mutations économiques et sociales auraient à l'avenir sur le KOF. Mais, là encore, il y a plusieurs scénarios : estimons-nous que les récents développements subsisteront ? Et si oui, dans quelle proportion ? Quels autres changements pourraient encore survenir, quels autres facteurs ambiants pourraient nous affecter ?

Prenons l'exemple de la guerre en Ukraine. Qu'implique-t-elle pour l'économie et la société ainsi que pour le KOF ? Les possibilités de s'adapter plus vite aux changements permanents devraient être encore davantage intégrées dans les structures du KOF.



Dr Julia Dannath.

**Parlons culture du travail : la pandémie a bouleversé le quotidien du personnel. Comment le KOF et l'EPF ont-ils réagi ?**

**Sturm :** Avec le recul, il est étonnant de voir à quel point on peut être souple quand il le faut. Ce qui paraissait temporaire à première vue a duré bien plus longtemps que prévu. Mais on peut dire que la technologie nous a beaucoup aidés durant la pandémie. Comme l'EPF était très bien armée, nous avons aussi pu rapidement mobiliser les technologies nécessaires. Mais un échange virtuel avec une personne n'a rien à voir avec une conversation dans la même pièce. On ne peut pas compenser l'absence de contact personnel. Sur place, on mène de nombreux entretiens qui ne semblent peut-être pas productifs à première vue, mais le sont pourtant en fin de compte. Et on ne peut pas les remplacer par des réunions virtuelles. Je me préoccupe surtout de savoir comment nous parviendrons dans les prochains

mois à exploiter les nouvelles possibilités sans pour autant perdre les avantages de l'« ancien monde ». Il est parfois plus efficace de ne pas devoir aller systématiquement à l'étranger pour chaque entretien : il faut trouver le bon équilibre.

**Dannath :** Je remarque à l'instant, par exemple, que je te vois, Jan-Egbert, pour la première fois sans cadre virtuel. Si je reconsidère la pandémie d'un point de vue psychologique, nous pouvons objectivement échanger des informations en mode virtuel, comme l'ont montré diverses études. Mais l'être humain est un être social. Ainsi, les aspects sociaux de la collaboration, tels que la confiance, les émotions, la proximité, mais aussi les frictions ou l'émulation, ont été négligés durant la pandémie. Et en fonction de la résilience de chacun, la disparition de ces interactions sociales peut avoir diverses

incidences. Par conséquent, à l'EPF, nous avons d'emblée offert différents formats et mesures, tels que les townhalls, une « Lunch Lottery » ou des centres d'accueil psychologiques.

**Est-il plus difficile de faire face à une telle situation pour un petit institut de recherche que pour une grande entreprise ?**

**Dannath :** Selon moi, c'est moins difficile pour une grande entreprise que pour une PME ou le KOF. Je crois que l'identification avec l'employeur ou avec l'équipe vient aussi du fait que les gens se réunissent et éprouvent un attachement. Et c'est plus important pour une PME. Les personnes en recherche d'emploi ne se décident pas seulement pour des contenus, mais aussi pour d'autres personnes, pour des dirigeants et pour une ambiance de travail.



Prof. Jan-Egbert Sturm.

**Sturm :** Nous étudions par exemple comment améliorer l'accueil de nouveaux collaborateurs. Mais nous nous engageons aussi pour maintenir et améliorer notre culture de PME, c'est-à-dire notre mode de collaboration. C'est pourquoi, en septembre 2021, lorsque nous avons pu respirer un peu, nous avons organisé un petit événement où nous avons pu nous réunir à nouveau de manière tout à fait informelle. Cela avait déjà bien fonctionné en petites unités durant la pandémie, mais le KOF emploie au total 42 salariés en équivalents plein temps. C'est plus difficile de maintenir une culture commune sans contacts personnels. Nous avons besoin de ce sentiment de cohésion.

**Autre thème important : la diversité. Quels sont les objectifs de l'EPF et du KOF en la matière et que font-ils aujourd'hui déjà pour la diversité ?**

**Dannath :** L'EPF, et même l'ensemble du secteur des EPF, a une idée précise de son orientation en la matière. L'objectif est de maintenir la part des femmes à au moins 40% pour les nouvelles nominations, et à accroître la part des femmes à 25% d'ici 2024 en ce qui concerne les fonctions dirigeantes. L'an dernier, au niveau des chaires professorales, 45% des nouvelles nominations à l'EPF ont été attribuées à des femmes. De plus, les consignes imposent que, pour une nomination, au moins deux femmes figurent sur la liste de sélection. Si une candidate n'est pas acceptée, il faut le justifier. ETH Diversity encourage divers thèmes, notamment dans le domaine du soutien familial. En outre, cette équipe met actuellement au point une stratégie de diversité. Elle ne porte pas seulement sur les aspects sexuels mais aussi sur d'autres thèmes liés à la diversité. Il faut toutefois du temps, car le plus difficile dans une mutation, ce ne sont pas les chiffres, mais l'évolution sociale et culturelle. Il faut une autre mentalité, mais commune, une attitude et une prise de conscience. Si nous y parvenons, que nous favorisons le processus et que nous supprimons les obstacles, les chiffres suivront.

**Sturm:** Pour le KOF aussi, la diversité est très importante. Pour chaque emploi et chaque procédure de sélection, on vérifie s'il y a des candidates satisfaisant aux exigences. Chez les doctorants et les doctorantes, nous avons une bonne proportion de femmes, mais elle diminue ensuite. Dans les services centraux, par exemple, la part des femmes est plus élevée que dans certains domaines de recherche. Mais, là encore, on observe des différences à l'intérieur des unités. En matière de diversité, le KOF accorde de l'importance aux facteurs régionaux et linguistiques. Nous sommes certes à Zurich, mais nous couvrons en fait l'ensemble de la Suisse. C'est pourquoi, en dehors des personnes provenant de Suisse allemande, nous souhaitons employer des gens de Suisse romande et du Tessin.

#### **En 2021, le KOF a connu quelques temps forts. Lesquels vous sont restés en mémoire ?**

**Sturm:** La publication d'un article concernant la discrimination observée sur les plateformes d'emplois dans la revue « Nature » a été très spectaculaire à mes yeux. C'est impressionnant que des chercheurs du KOF aient pu publier dans cette illustre revue en traitant un thème appliqué, économique et suisse. Cela n'a certes pas stimulé nos mandats nationaux, mais le champ thématique autour de la discrimination sur les plateformes d'emplois était très axé sur la pratique et très pertinent au plan social. On constate que l'on peut aussi publier dans des revues de pointe avec de la recherche appliquée. C'est un très bon signe. Nous avons longtemps travaillé pour y parvenir. Le fait que nous publions également des articles dans des publications économiques de pointe comme l'« American Economic Review », montre que la politique que nous avons menée durant les années passées est payante, car nous sommes très proches de l'économie et nous adoptons les bonnes approches méthodologiques et abordons des thèmes pertinents.

**Dannath:** Ce qui est important pour l'EPF, c'est la coopération entre le corps professoral et la recherche au sein de la Swiss

National COVID-19 Science Task Force. Nous y étions très présents. Cela nous renforce vis-à-vis de la Confédération et de la société. L'EPF est régulièrement sollicitée au sujet de son opinion, de sa position et de son évaluation de thèmes sociaux et économiques importants. Il va



« Le plus difficile dans une mutation, ce ne sont pas les chiffres. »

Dr Julia Dannath

sans dire que l'EPF répond volontiers à ces attentes. Et cela a aussi été le cas du KOF. Le KOF, représenté par Jan-Egbert Sturm, a fourni une énorme contribution. Quand les choses se gâtent, ce sont les gens de l'EPF et bien sûr aussi du KOF qui sont sur le front.

**Les questions ont été posées par Thomas Domjahn, collaborateur de KOF Corporate Communications.**





# Rétrospective

## Axes de recherche

Durant la seconde année de pandémie, les incidences de la crise sanitaire ont encore préoccupé les chercheurs du KOF. Contrairement à 2020, l'accent s'est déplacé de la fourniture d'informations à court terme pour porter sur l'analyse de l'impact à moyen et long terme de la pandémie sur divers secteurs de l'économie suisse.

Ainsi, un projet a été réalisé au sujet des incidences de la pandémie dans les entreprises suisses. Financé par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), il a étudié l'impact de la pandémie dans les entreprises durant les deux premières vagues de coronavirus à l'aide des méthodes de textmining et de webscraping. L'un des principaux résultats de cette étude, intitulée « How were Companies Affected During the First and Second Waves of the Corona Pandemic in Switzerland ? », est que, durant la première vague, les PME surtout ont connu des problèmes de production (chez près de 10%), alors que la seconde vague a davantage affecté les grandes entreprises. De plus, selon les données extraites des sites Internet et les références au chômage partiel, le Tessin a été la région la plus touchée lors de la première vague, alors que les différences régionales se sont estompées durant la seconde vague.

Contrairement à 2020, l'établissement des prévisions conjoncturelles trimestrielles s'est effectué à un rythme un peu plus modéré. Les instruments ont toutefois été améliorés et élargis : le calculateur de scénario conçu durant la première année de pandémie n'a cessé d'être perfectionné. Il en va de même pour les autres modèles de prévision utilisés par le KOF. Les résultats du calculateur de scénario n'étaient cependant pas seulement pertinents pour le KOF. Ils ont aussi été exploités par la Swiss National COVID-19 Science Task Force pour évaluer les incidences économiques des mesures de lutte contre la pandémie. Les enquêtes régulières menées par le KOF ont également interrogé les entreprises sur les incidences de la crise par rapport à divers paramètres tels que la demande ou le chiffre d'affaires et sur leur évaluation quant à leur avenir.

### Amélioration des indicateurs haute fréquence

Dans le cadre des indicateurs haute fréquence, le KOF a mis au point un indicateur PIB hebdomadaire pour la Suisse (KOF IHP). La création de ce nouveau type d'indicateur était motivée par le fait que la plupart des indicateurs macroéconomiques traditionnels n'étaient pas à même d'enregistrer en temps réel et avec précision la chute conjoncturelle massive du printemps 2020. Pour l'observation conjoncturelle haute fréquence en Suisse, le KOF utilise notamment un modèle factoriel qui évalue la variation hebdomadaire du produit intérieur brut (PIB) réel (corrigé des événements sportifs) de la Suisse. Le facteur haute fréquence est extrait d'un vaste ensemble de données, contenant des données alternatives quotidiennes et hebdomadaires, telles que les transactions par carte de crédit, mais aussi des indicateurs mensuels traditionnels, comme les enquêtes conjoncturelles du KOF, le climat de consommation, les chiffres d'affaires du commerce de détail ou la production industrielle. Cette approche offre plusieurs avantages : d'une part, des données peuvent être prises en compte à diverses fréquences simultanément, tout en instaurant des restrictions temporelles qui assurent que le facteur haute fréquence soit correctement expliqué par les facteurs à plus haute ou plus basse fréquence. De plus, l'intégration d'une volatilité stochastique permet au facteur de mieux saisir les variations brutales propres aux périodes de crise.

C'est dans ce contexte qu'a été lancé le KOF Nowcasting Lab, une plateforme-test en temps réel pour la prévision du PIB du trimestre courant à l'aide de données disponibles plus tôt et de plus haute fréquence. Les modèles sont actualisés chaque jour pour une série de pays sur la base de grands volumes de données et publiés en ligne (pour de plus amples informations, voir étude de cas p. 12).

### Sans connexions, rien ne va

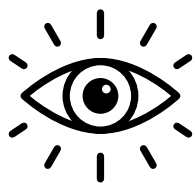
Sur le plan international, le KOF est un petit institut (voir chapitre «L'institut», p. 19). Pour pouvoir toutefois se faire une place dans la compétition nationale et internationale au niveau de la recherche, l'interconnexion des scientifiques avec d'autres instituts et équipes de recherche revêt une grande importance. Elle permet le lancement de projets d'envergure sur le plan sociétal, tels que ceux engagés, poursuivis ou achevés en 2021.

En collaboration avec l'institut de recherche économique RWI-Leibniz et le SIAW-HSG de l'Université de Saint-Gall, le KOF a réalisé pour le SECO le projet «Environnement de taux d'intérêt bas et investissements». Les chercheurs ont étudié les causes du faible niveau des taux d'intérêt et ses répercussions sur l'économie suisse. Au cours des dernières décennies, les taux réels et nominaux n'ont cessé de décroître, ce qui a suscité la crainte qu'ils s'accompagnent, sur le long terme, d'effets secondaires indésirables. Les données de l'enquête du KOF sur les investissements ont été utilisées dans la partie consacrée à l'analyse microéconomique des effets produits par les attentes individuelles en matière de taux d'intérêt sur les investissements de construction et d'équipement ainsi que les dépenses en recherche et développement des entreprises suisses. Le projet s'est achevé en juin 2021.

Également à la demande du SECO, le projet sur «l'évaluation de la mise en œuvre de l'obligation d'annoncer les postes vacants» a été réalisé en collaboration avec la société BSS Volkswirtschaftliche Beratung AG. Il étudie les questions centrales liées à l'entrée en vigueur de cette obligation en juillet 2018. L'étude se fonde sur des données administratives concernant la situation des personnes en recherche d'emploi et les postes annoncés dans les professions concernées, ainsi que sur des données inédites concernant les pratiques en médiation des offices régionaux de placement (ORP) et l'utilisation de la plateforme en ligne «Job-Room» par les personnes en recherche d'emploi.

Dans deux autres projets menés dans le cadre du programme national de recherche «Transformation numérique» (PNR 77) du Fonds national suisse (FNS), les chercheurs misent sur des coopérations avec d'autres scientifiques. Le projet «Digital transformation: how it changes organizations, performance, and markets – a multi-level analysis», réalisé avec la chaire de gestion stratégique et d'innovation de l'EPF, s'intéresse aux incidences de la transition numérique sur la performance des entreprises en Suisse compte tenu de la dynamique du marché. Il a pour but de développer une base de données représentative ainsi que des implications pour la définition de politiques et de stratégies.

## Transfert des connaissances



**304 946**

vues sur  
le site



**1608**  
followers  
sur LinkedIn



**3102**  
followers  
sur Twitter



**4714**  
infos en ligne

Le second projet du PNR 77, «What Workers Want: Determinants and Implications of Job Search Strategies on an Online Job Platform» est mené conjointement avec la chaire d'Applied Economics and Econometrics de la HEC de Lausanne. Les données inédites d'une plateforme d'emplois publique permettent d'étudier comment les personnes au chômage recherchent un emploi en ligne. Le projet a pour but de mieux comprendre les facteurs de succès dans la recherche d'un emploi ainsi que les tendances du marché suisse de l'emploi, et d'optimiser les services de placement.

Le projet Edumap sur la promotion des STEM au gymnase est également mené conjointement avec le Department of Economics, la chaire d'Economics of Child and Youth Development de l'Université de Zurich ainsi que les directions de l'EPF et de l'Université de Zurich. Le projet vise à fournir aux établissements scolaires des analyses de données concernant la promotion des STEM (sciences, technologie, informatique et mathématique). Il se sert des données de l'Université de Zurich et de l'EPFZ relatives à l'ensemble des étudiants depuis 2010, qui permettent d'analyser les facteurs individuels et scolaires contribuant à la décision de poursuivre des études dans les STEM. Les résultats sont mis à la disposition des écoles sur une plateforme en ligne. ■

## Projets financés par des tiers

Le financement du KOF repose sur trois piliers, dont les fonds de tiers. L'objectif est que la part de ces fonds représentent 30% du budget. Elle était légèrement inférieure en 2021 (24%). Cela s'explique avant tout par la pandémie. D'une part, des projets ont parfois été ajournés, car le recrutement de personnel était difficile ; d'autre part, les appels à projets de recherche se sont fortement concentrés sur des thèmes liés au coronavirus. Le KOF a soumis des offres de projet en fonction des opportunités. Il convient de noter à cet égard la soumission réussie pour le pôle de recherche national «On the Move – Entre migration et mobilité» du Fonds national suisse (FNS) avec le projet «Monitoring Ethnic and Immigrant Discrimination in Hiring Decisions in Times of Crisis». Bien sûr, dans les recettes d'une année, les fonds de tiers sont importants. A noter à ce sujet le projet de développement de modèles de prévision et d'estimation pour les finances publiques, mené à la demande de l'Administration des finances (AFF). Avec le concours d'un doctorant de l'AFF, le KOF développe des modèles et des outils pour effectuer des estimations et des prévisions rapides et cohérentes dans le domaine des finances et budgets publics. D'autres projets en cours financés par des fonds tiers ont déjà été mentionnés dans le chapitre «Axes de recherche». ■



**531**

rapports  
imprimés



**76**

actualités  
radio et télévision



**8**

manifestations  
destinées au public

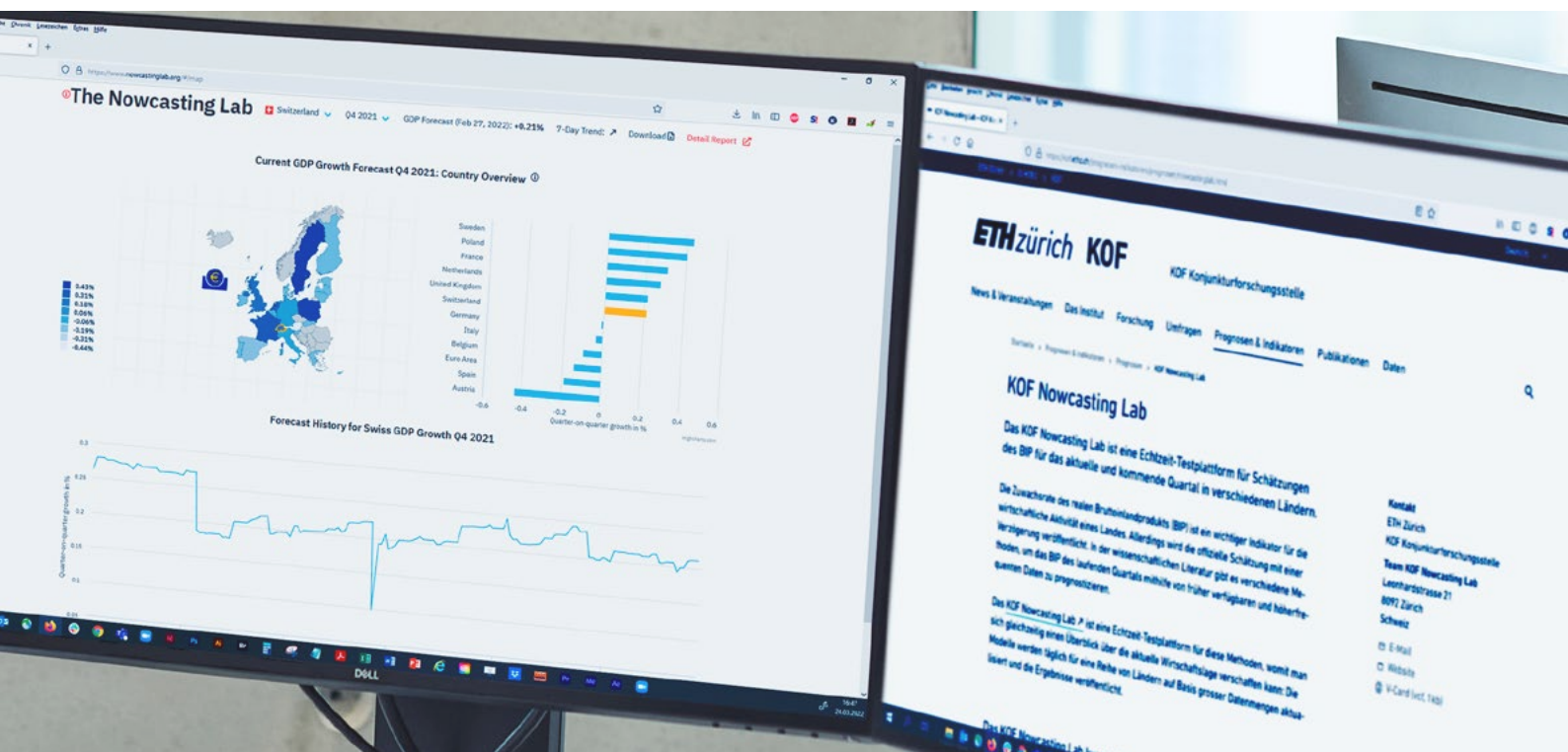


# Le KOF Nowcasting Lab : une plateforme-test en temps réel pour l'estimation du PIB

Le KOF Nowcasting Lab fournit quotidiennement des prévisions actualisées sur le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) du trimestre en cours et à venir dans de nombreux pays européens.

Pour mesurer l'activité économique d'un pays, on se réfère en général au produit intérieur brut (PIB) réel. Même s'il ne fait pas l'unanimité, c'est la manière la plus fiable de mesurer l'activité économique. Comme le calcul du PIB se fonde sur un grand nombre de facteurs et de données, les chiffres concernant l'évolution du PIB sont publiés avec un retard relativement grand.

Enfin, la crise sanitaire a montré qu'il était essentiel d'avoir des informations à court terme sur l'évolution économique actuelle, comme le PIB du trimestre en cours. La littérature scientifique présente plusieurs méthodes permettant de prévoir le PIB du trimestre en cours à l'aide de données disponibles plus tôt et à plus haute fréquence.



Le KOF a mis au point le Nowcasting Lab en tant que plateforme-test en temps réel pour diverses méthodes de prévision. La plateforme offre une vue d'ensemble de la situation économique actuelle et future : les modèles sont actualisés chaque jour pour une série de pays, sur la base de plus de 3000 séries temporelles, et leurs résultats sont publiés.

Le Nowcasting Lab présente le grand avantage de ne pas seulement publier le PIB de la Suisse, mais aussi les prévisions relatives à de nombreux pays tels que l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, la Belgique, l'Autriche et l'ensemble de la zone euro. L'objectif est d'accroître encore le nombre des pays représentés dans le Nowcasting Lab.

Le Nowcasting Lab ne fournit pas les prévisions officielles du KOF. C'est une estimation actualisée de la croissance réelle du PIB sur la base des données économiques disponibles pour le trimestre en cours et à venir. Aucune appréciation d'expert n'est intégrée dans les prévisions du Nowcasting Lab. Les estimations

se fondent exclusivement sur les résultats mathématiques des modèles, guidés par des données. ■

« Dès la première année, le KOF Nowcasting Lab a suscité un vif intérêt. Cela nous incite à le perfectionner. »

Dr Heiner Mikosch  
Responsable de la section Conjoncture internationale



Pour de plus amples informations sur le KOF Nowcasting Lab : <https://kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/previsions/nowcastinglab.html>

Lien vers le KOF Nowcasting Lab : <https://www.nowcastinglab.org>

## Publications

Les publications, notamment dans des revues spécialisées de référence, sont un indicateur de la qualité du travail scientifique. À cet égard, le KOF a connu une année historique : des chercheurs ont publié pour la première fois un article dans la revue scientifique Nature, sur les conclusions d'une étude sur la discrimination dans les bourses d'emploi en ligne.

L'étude sous-jacente, « Monitoring hiring discrimination through online recruitment platforms », a analysé, à l'aide de Big Data et Machine Learning, la discrimination sur les plateformes de recrutement en ligne. Pour l'analyse, les auteurs, Dominik Hangartner (EPF Zurich), Daniel Kopp et Michael Siegenthaler, ont eu accès à la plateforme Job-Room du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). L'étude révèle que les candidatures étrangères sont, en moyenne, moins souvent contactées (-6,5%) que les candidatures suisses présentant par ailleurs des caractéristiques identiques. L'étude montre en outre que le désavantage subi par les candidatures étrangères était notamment influencé par l'heure de la journée et qu'aussi bien les femmes que les hommes sont discriminés.



Image: <https://www.nature.com/nature/volumes/589/issues/7843>

« Pour moi, un des temps forts de 2021 a été la publication de notre article dans la célèbre revue < Nature >. »

Dr Michael Siegenthaler  
Responsable de la section Marché du travail



Par ailleurs, les chercheurs ont publié des articles dans d'autres revues de pointe comme le « Journal of the European Economic Association » ou l'« American Economic Review ». Dans l'ensemble, 24 articles ont été publiés dans des revues de référence, de même que 10 working papers du KOF. Par rapport à l'année précédente, les chercheurs ont publié un peu plus d'articles dans des revues spécialisées, mais nettement moins de working papers. Ce constat est également lié à l'évolution de la structure organisationnelle du KOF – soit l'externalisation de deux chaires d'enseignement.

Autre indication de la qualité du travail scientifique : l'acceptation dans le cadre de conférences scientifiques. En raison de la pandémie de COVID-19, moins de conférences ont eu lieu en 2021 et l'année précédente que durant les années antérieures. Les scientifiques du KOF ont présenté leurs travaux de recherche à l'occasion de dix conférences. ■

## Promotion de jeunes scientifiques

En 2021, Florian Eckert a soutenu sa thèse intitulée «Bayesian State Space Models in Business Cycle Research and Economic Forecasting» au KOF. Son travail porte sur l'estimation statistique de variables non observables – par exemple, observations manquantes, écarts de production et facteurs haute fréquence – dans la recherche conjoncturelle empirique. Au total, 13 doctorant(e)s et 6 postdoctorant(e)s étaient employés au KOF (au 31.12.2021). C'était un peu moins que les années précédentes, en raison des changements organisationnels survenus au KOF. L'an dernier, deux chaires d'enseignement ont été détachées du KOF.

Un doctorat implique de nombreux défis pour de jeunes chercheurs. Pour qu'ils puissent y faire face et les relever, le KOF a créé un programme de mentorat à leur intention. Des Senior Scientists accompagnent les doctorants et les aident en cas de questions et de préoccupations, même si elles dépassent le cadre de leur recherche. Le programme contribue à instaurer une relation de confiance entre un doctorant et un chercheur chevronné, qui n'est ni un directeur de thèse ni un supérieur hiérarchique. Afin de promouvoir les échanges entre les chercheurs de Suisse, le KOF a aussi de nouveau organisé en 2021 le Young Swiss Economists Meeting de la Société suisse d'économie et de statistique.

Outre leur activité au KOF, les chercheurs et les chercheuses du KOF sont intégrés dans une activité pédagogique à l'EPF ou dans d'autres universités dans le monde. L'enseignement à l'EPF ne cesse de se développer. Conjointement avec le Département de gestion, technologie et économie (D-MTEC), des chercheurs du KOF ont conçu les cours magistraux de «Labour Economics» pour les étudiants du Master et le cours «Time Series Econometrics and Macroeconomic Forecasting», qui ont été donnés pour la première fois en 2021. ■

---

## Prix et récompenses

Dr Michael Siegenthaler, responsable de la section Marché du travail, a été nommé research fellow à l'institut IZA de Bonn (Allemagne). L'IZA est un des réseaux leaders à l'échelle mondiale dans le domaine de l'économie du travail ; il compte plus de 1600 membres issus d'environ 60 pays. ■

## Comités

Le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm, a été intégré dès sa création dans le «Swiss National COVID-19 Science Task Force» mise sur pied par le Conseil fédéral en 2020. En février 2021, Jan-Egbert Sturm est devenu membre de l'équipe de direction et vice-président du groupe de travail. Durant la seconde année de pandémie, cet organe scientifique consultatif a soutenu les dirigeants politiques et les pouvoirs publics dans la gestion de la crise sanitaire. ■

## Séjours de recherche

Durant la seconde année de pandémie, les échanges entre les chercheurs se sont encore limités dans le monde à des contacts virtuels. Cependant, Anne Kathrin Funk et Pascal Seiler, doctorant, ont pu approfondir leur recherche auprès de la Banque centrale européenne (BCE) à Francfort. Les deux chercheurs travaillent au KOF dans le domaine des enquêtes conjoncturelles.

De même, et contrairement à 2020, le KOF a pu accueillir des chercheurs invités en nombre limité. C'était le cas, dans la section Marché du travail, de Joseph Winkelmann, doctorant à l'Université de Harvard, et de Sophie Cottet, doctorante à la School of Economics de Paris. Joseph Winkelmann a collaboré au projet du PNR-77 «What workers want». Dans le domaine de l'économie de l'innovation, le KOF a accueilli Bastian Krieger, scientifique du centre Leibniz de recherche économique (ZEW) à Mannheim dans le secteur de recherche «Économie de l'innovation et dynamique entrepreneuriale» et doctorant à la Doctoral School of Economics and Finance de l'Université de Luxembourg. Bastian Krieger a étudié, en collaboration avec le groupe d'innovation, les questions liées à la diffusion des mesures environnementales en Europe. ■

## Manifestations

2021 a été l'année des manifestations numériques. Ce que le KOF avait mis sur pied en 2020 en raison de la pandémie de coronavirus est devenu la norme l'an dernier. Certes, ces formats en ligne ont permis de s'adresser à un vaste public en Suisse et dans les pays voisins, mais il était manifeste que le contact direct, l'échange scientifique et la convivialité faisaient encore largement défaut.

Nous avons pu passionner le public des forums économiques avec des exposés captivants et des débats intéressants sur des thèmes tels que «100 jours de Joe Biden. Que peut attendre la Suisse des 1360 prochains jours?», «China in Europe: How to strike a balance between partnership and rivalry?» ou encore «Les gagnants et les perdants de la pandémie de coronavirus».

De même, la nouvelle série de manifestations «KOF beyond the borders», qui aborde des thèmes de politique économique dans un contexte international, a de nouveau été largement suivie. Les thèmes «Brexit done – Comment la Grande-Bretagne doit-elle se positionner et la Suisse deviendra-t-elle sa principale alliée?» et «50 ans de droit de vote des femmes en Suisse. Où en est l'égalité des droits? Une comparaison avec le Danemark» ont suscité un vif intérêt.



«KOF beyond the borders», novembre 2021.



Le KOF souhaite toutefois aussi susciter l'intérêt des plus jeunes pour l'économie et son importance dans la vie quotidienne. Il participe donc en permanence aux manifestations organisées par l'EPF à l'attention d'un vaste public. L'an dernier, Anne Kathrin Funk a tenu une conférence pour enfants sur l'argent, « Geld, Geld, Geld, wie bezahlt die Welt? », dans le cadre de la rencontre Science City à l'EPF. Dans ce même cadre, le directeur du KOF, Jan-Egbert Sturm, a tenu une conférence sur les conséquences de la pandémie et la fin de la mondialisation.

En octobre a eu lieu le Jour des prévisions du KOF consacré au thème d'actualité «Think globally, produce locally. Une nouvelle ère de mondialisation débute-t-elle ?». Des représentants de l'économie et de la science ont débattu de la poursuite de la mondialisation et des enseignements de la pandémie de coronavirus.



Conférence pour enfants de Dr Anne Kathrin Funk.



Jour des prévisions 2021.

Bilan des manifestations de 2021 : cette année encore, nous sommes parvenus à toucher un vaste public intéressé par le biais de nos manifestations et nous espérons cependant que les manifestations de 2022 pourront avoir lieu en présentiel dans la plus large mesure possible, de sorte que nous soyons de nouveau un lieu d'échange entre le public, les universitaires et les experts. ■



# L'institut

Pour l'institut et son personnel, la seconde année de pandémie a encore été marquée par le travail à distance et des rencontres et entretiens majoritairement au format virtuel. Comme les bases de ces processus avaient déjà été jetées en 2020, les activités ont pu se poursuivre sans problème en 2021. Dans l'accomplissement de ses tâches, le KOF n'a jamais perdu de vue sa mission (voir en fin de document) et l'a suivie scrupuleusement. La recherche et les activités du KOF sont soumises à la neutralité scientifique. Les résultats de la recherche et de ce travail sont publiés et donc accessibles à toutes les personnes intéressées.

Dans le cadre de l'évaluation du département MTEC effectuée en 2019, un des résultats liés au KOF indiquait qu'il lui fallait renouveler sa stratégie de publication, pour rendre les conclusions de sa recherche plus accessibles au grand public. Le KOF a suivi ce conseil l'an dernier et établi une stratégie pour moderniser ses publications. Elle sera progressivement mise en œuvre au cours des années à venir.

Dans le domaine infrastructurel, le KOF s'est concentré sur un projet et son lancement : le portail d'enquête a été mis en service durant l'été. C'est un outil en ligne basé sur Internet qui permet aux participants des enquêtes conjoncturelles du KOF de consulter les enquêtes et d'y prendre part sur une seule plateforme. De plus, les participants peuvent voir et demander à modifier leurs données de contact. La plateforme doit aussi leur fournir les résultats des enquêtes et les informer sur

d'autres indicateurs du KOF. L'objectif est que les participants aux enquêtes puissent voir en ligne, sur un seul terminal, tous les résultats pertinents des enquêtes.

### Petit institut, grande productivité

En comparaison internationale, le KOF est un petit institut, comme le montre le tableau comparatif basé sur le monitoring de la recherche de 2021. Il présente la liste des instituts, sur la base des autrices et des auteurs affiliés et enregistrés dans le monitoring, l'évaluation de leurs publications dans des revues scientifiques, ainsi que la pondération de ces revues, et le nombre de publications. D'après le nombre des publications moyennes par autrice ou par auteur, ainsi que le nombre de points mesuré en fonction du nombre des autrices et des auteurs employés par l'institut, le KOF paraît relativement productif dans cette comparaison et a amélioré sa position.

« Le nouveau portail d'enquête du KOF permet aux participants de composer une vue d'ensemble graphique individuelle avec les secteurs qui les intéressent. »

Stefan Meichtry Blass  
Collaborateur équipe TI



Cela n'a toutefois été possible que dans la mesure où tous les secteurs de l'institut ont travaillé main dans la main.

Pour l'institut, la recherche empirique et le transfert des connaissances, soutenus par les diverses activités sur le plan technique et administratif, figurent au premier plan. A la fin de l'année 2021, le KOF employait 45,2 salariés en équivalents temps plein (ETP). Par rapport à 2020, cela représente une hausse minimale de 2%. Sur l'ensemble du personnel, 29,6 salariés en ETP travaillaient dans la recherche et 15,6 ETP dans le secteur technique et administratif (une vue d'ensemble détaillée figure en p. 23). De même, l'apprentissage tout au long de la vie des collaborateurs et collaboratrices non scientifiques est une préoccupation du KOF ; il l'a encouragé au travers de diverses formations continues dans le domaine de la gestion et du marketing. ■

## Comparaison entre instituts du point de vue des publications

Institut de recherche	Pays	Publications	Points	Auteurs	Ø Publications	Ø Points
KOF Centre de recherches conjoncturelles	CH	247	11.0	15	16.5	<b>0.7</b>
Max-Planck-Institut/Bonn	DE	261	8.8	14	18.6	<b>0.6</b>
Bank for International Settlements (BIS)	CH	632	32.8	64	9.9	<b>0.5</b>
Banque centrale européenne (BCE)	DE	958	63.8	150	6.4	<b>0.4</b>
Halle IWH	DE	472	11.8	32	14.8	<b>0.4</b>
Institut für Weltwirtschaft (IfW) Kiel	DE	779	17.8	56	13.9	<b>0.3</b>
DIW Berlin	DE	2027	21.1	80	25.3	<b>0.3</b>
ZEW Mannheim	DE	517	14.6	62	8.3	<b>0.2</b>
RWI – Leibniz Institute for Economic Research	DE	847	11.4	49	17.3	<b>0.2</b>
Deutsche Bundesbank	DE	911	39.2	183	5.0	<b>0.2</b>
ifo Institut München	DE	1350	12.5	64	21.1	<b>0.2</b>
Banque nationale suisse (BNS)	CH	248	13.2	69	3.6	<b>0.2</b>
Institut für Makroökonomie und Konjunkturforschung (IMK)	DE	149	2.7	15	9.9	<b>0.2</b>
IAB Nürnberg	DE	975	21.1	127	7.7	<b>0.2</b>
IAMO Halle	DE	168	2.4	17	9.9	<b>0.1</b>
WIFO Wien	AT	1449	9.4	68	21.3	<b>0.1</b>
Oesterreichische Nationalbank OeNB	AT	459	5.8	47	9.8	<b>0.1</b>
Wien IHS (Institut für Höhere Studien)	AT	220	3.0	31	7.1	<b>0.1</b>

Source : Monitoring de la recherche, 2021

### Explication :

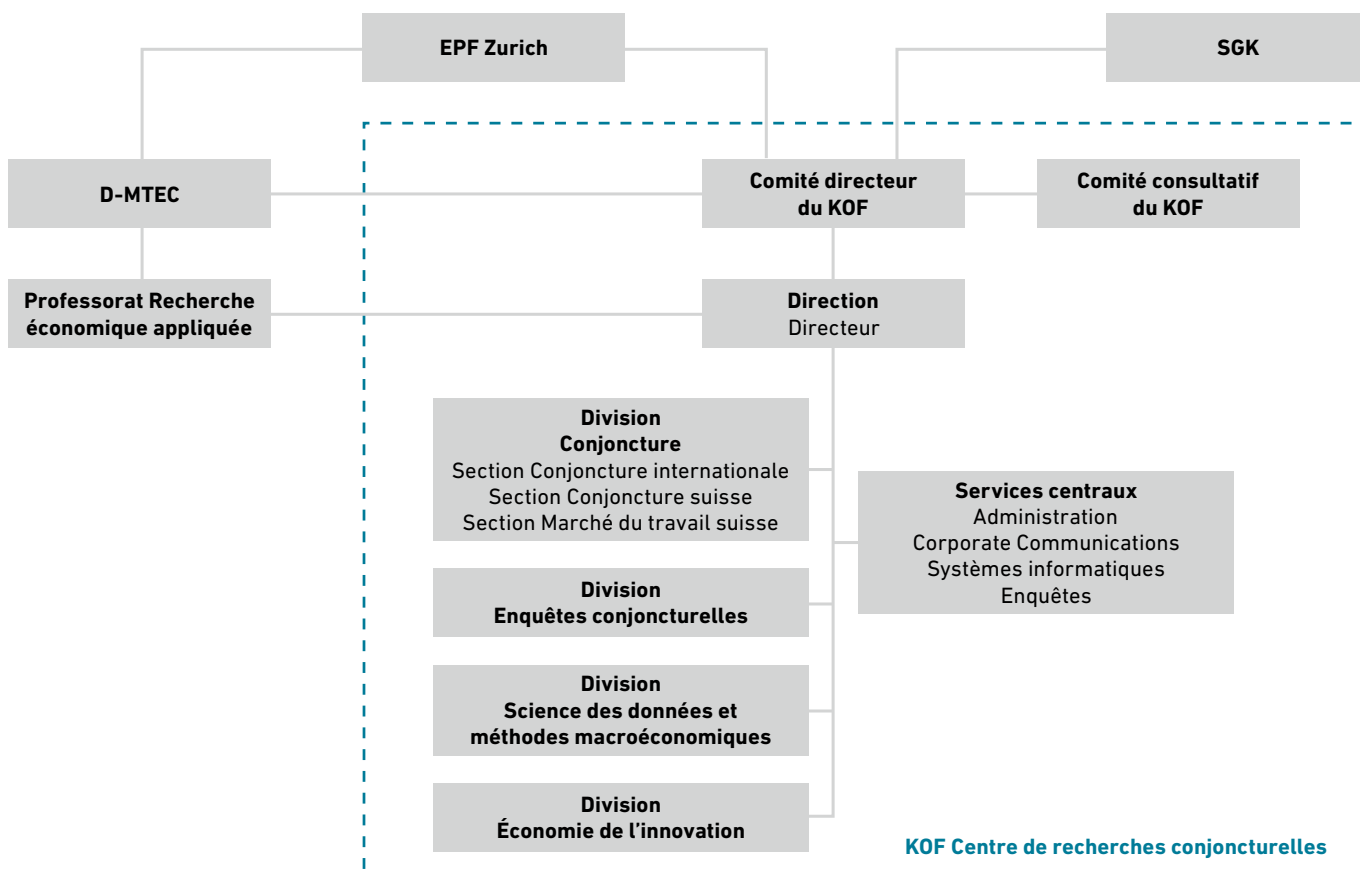
La comparaison des instituts se fonde sur le classement VWL du monitoring de la recherche. Ce classement, également publié dans le Handelsblatt, résume les pondérations de toutes les publications de l'ensemble des économistes employés par un institut au moment du recensement pour la période 2012–2021. Il ne prend en considération que les instituts établis dans la zone germanophone (Allemagne, Autriche, Suisse). Etant donné son appartenance complète à l'EPF, le KOF n'est pas considéré dans ce classement comme un institut indépendant et ne figure donc pas dans le rapport officiel. Toutes les données relatives à l'établissement du tableau reposent sur le monitoring de la recherche. Le classement standard du monitoring se fonde sur des valeurs du SJR ; il s'accompagne d'une correction des auteurs ; toutes les revues sont évaluées par rapport au top 5 des revues ; la pondération minimale d'une revue s'élève à 0,025 et la pondération maximale, à 1 ; toutes les revues de la banque de données EconLit sont prises en compte. Le tableau indique le nombre total des publications pondérées par institut. La colonne « Points » indique l'estimation des publications parues dans des revues scientifiques compte tenu de la pondération de la revue. La colonne « Auteurs » indique le nombre des autrices et des auteurs employés par un institut au moment du recensement (2021). Les colonnes « Ø Publications » et « Ø Points » indiquent le nombre moyen de publications par auteur et autrice ainsi que le nombre de points mesurés d'après le nombre des autrices et des auteurs employés par l'institut. Pour de plus amples informations : <https://forschungsmonitoring.org/ranking/vwl/institute>

## Mutations

Des changements organisationnels sont survenus l'an dernier, lesquels ont entraîné des mutations au niveau du personnel. Les deux chaires d'enseignement en économie appliquée (Innovation and Internationalization ainsi que Public Economics) ont été détachées du KOF. Leurs deux titulaires étaient à la fois membres du directoire du KOF et responsables des divisions Économie de l'innovation et Finances publiques. En raison du détachement de leurs chaires, Peter Egger et Marko Köthenbürger ont quitté leurs fonctions au KOF en milieu d'année. Martin Wörter a été nommé à la tête de la division Économie de l'innovation par le comité directeur. La division Finances publiques a été dissoute.

La recherche, comme toute entreprise, connaît une fluctuation naturelle. Une fois acquis le doctorat, ou après quelque temps, certains scientifiques quittent le KOF. C'est ainsi que, l'an dernier, trois chercheurs, Florian Hälg, Stefan Neuwirth et Florian Seliger, ont quitté le KOF, pour prendre de nouvelles fonctions dans des institutions suisses ou dans un grand média suisse. ■

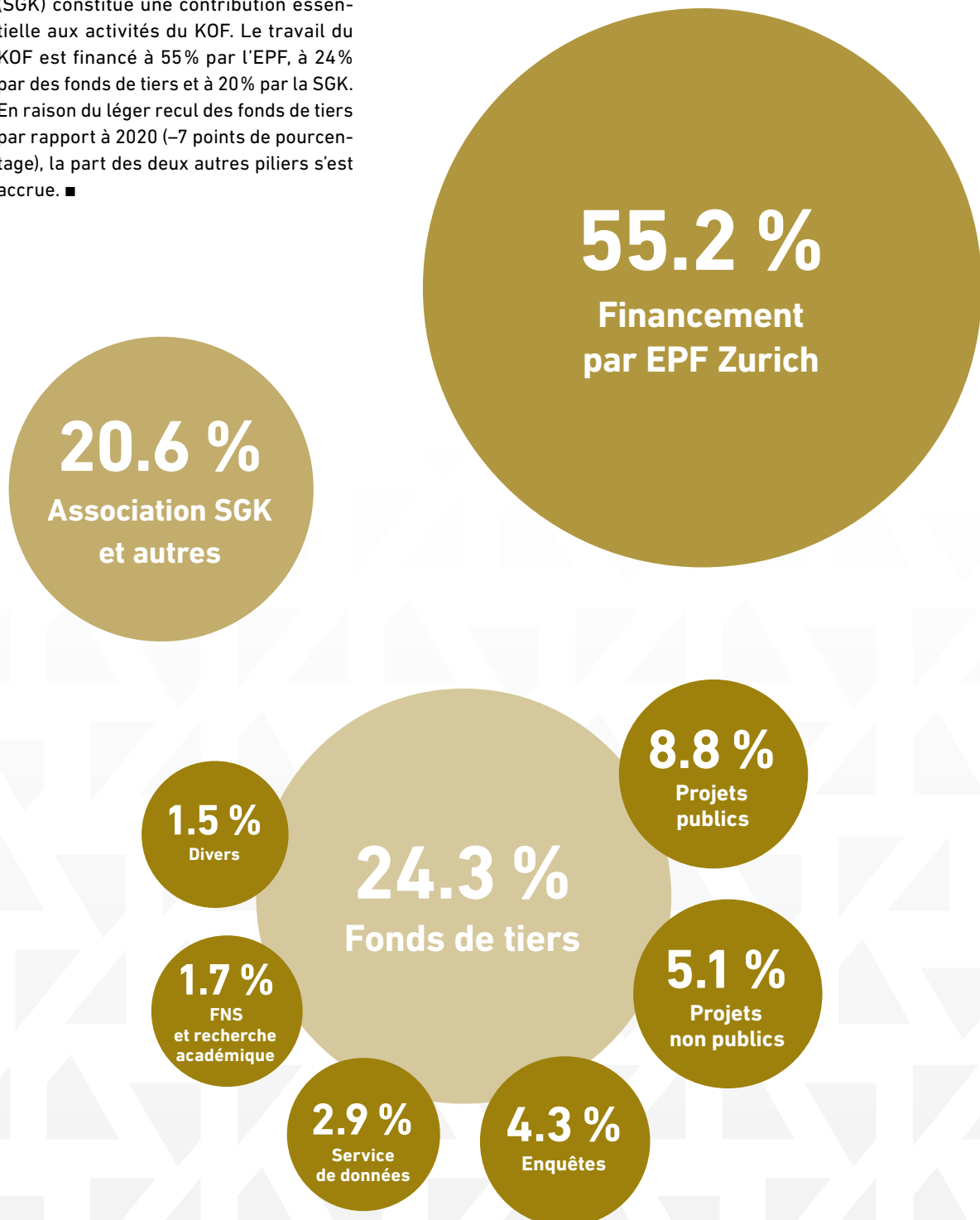
## Organigramme



SGK: Société suisse pour la recherche conjoncturelle  
D-MTEC: Département Gestion, technologie et économie

## Finances

Le soutien financier apporté par la Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK) constitue une contribution essentielle aux activités du KOF. Le travail du KOF est financé à 55% par l'EPF, à 24% par des fonds de tiers et à 20% par la SGK. En raison du léger recul des fonds de tiers par rapport à 2020 (-7 points de pourcentage), la part des deux autres piliers s'est accrue. ■



# Évolution du personnel

	31.12.2020	31.12.2021	Variation	
			in %	en ETP
<b>Effectif total (en équivalents temps plein [ETP])</b>	<b>44.3</b>	<b>45.2</b>	<b>2.0</b>	<b>0.9</b>
Personnel scientifique temporaire	23.6	22.7	-4.0	-0.9
Personnel technique et administratif temporaire	3.3	3.4	3.0	0.1
<b>Par fonction</b>				
<b>Collaborateurs/-trices scientifiques</b>	<b>30.5</b>	<b>29.6</b>	<b>-3.0</b>	<b>-0.9</b>
Professeur(e)s titulaires	2.0	2.0	0.0	0.0
Collaborateurs/-trices scientifiques supérieur(e)s	8.3	8.7	5.0	0.4
Postdoctorant(e)s	3.0	3.9	30.0	0.9
Doctorant(e)s	12.8	12.6	-2.0	-0.2
Apprenti(e)s	2.5	0.0	-100.0	-2.5
Assistant(e)s	1.9	2.4	24.0	0.5
<b>Collaborateurs/-trices techniques et administratifs/-ives</b>	<b>13.8</b>	<b>15.6</b>	<b>13.0</b>	<b>1.8</b>
Collaborateurs/-trices techniques et informatiques	5.5	5.0	-9.0	-0.5
Collaborateurs/-trices administratifs/-ives	8.3	10.6	28.0	2.3
<b>Par division</b>				
Division Enquêtes conjoncturelles	5.2	4.6	-12.0	-0.6
Division Conjoncture	12.3	12.6	2.0	0.3
Division Science des données et Méthodes macroéconomiques	5.0	4.6	-8.0	-0.4
Division Économie de l'innovation	6.5	6.4	-2.0	-0.1
Services centraux	15.3	17.0	11.0	1.7

# Personnes

## Division Enquêtes conjonctuelles

---



Dr habil. Klaus  
Abberger  
(responsable de  
la division)



Dr Anne Kathrin  
Funk



Mirjam  
Hegglin  
(Départ: 31.10.2021)



Nina  
Mühlebach



Pascal  
Seiler



Stefanie  
Siegrist

## Division Conjoncture

---



Prof. Dr Michael  
Graff  
(responsable de  
la division)



Dr Heiner  
Mikosch  
(responsable  
de la section  
Conjoncture  
internationale)



Dr Maurizio  
Daniele



Dr Florian  
Hälgl  
(Départ: 28.2.2021)



Philipp  
Kronenberg



Dr Stefan  
Neuwirth  
(Départ: 31.8.2021)



Tim  
Reinicke



Yngve  
Abrahamsen  
(responsable  
de la section  
Conjoncture  
suisse)



Marc  
Anderes



Dr Florian  
Eckert



Sina  
Streicher



Dr Michael  
Siegenthaler  
(responsable de  
la section Marché  
du travail)



Justus  
Bamert



Dr Daniel  
Kopp



Salomé  
Wittwer

## Division Science des données et méthodes macroéconomiques

---



Dr Samad  
Sarferaz  
(responsable de  
la division)



Philipp  
Baumann



Laurent  
Florin



Alexis  
Perakis



Dr Alexander  
Rathke



## Division Économie de l'innovation

---



Prof. Dr Martin  
Wörter  
(responsable de  
la division)



Dr Mathias  
Beck



Sebastian  
Heinrich



Florian  
Hulfeld



Dr Michael  
König



Dr Nicole  
Loumeau  
(Changement  
de professorat:  
1.1.2021)



Dr Florian  
Seliger  
(Départ: 31.3.2021)



Dr Andrin  
Spescha

## Services centraux

---



Tolga  
Coban  
(responsable de la  
division, responsable  
de l'équipe Systèmes  
informatiques)



Dr Matthias  
Bannert



Charles  
Clavadetscher



Diana  
Diaz



Stefan  
Meichtry Blass



Oliver  
Müller



Severin  
Thöni



Anne  
Stücker  
(responsable de  
l'équipe Corporate  
Communications)



Vera  
Degonda



Dr Thomas  
Domjahn



Nicole  
Koch



Franziska  
Kohler  
(Départ: 30.6.2021)



Corinne  
Schibli-Lozano



Sabrina  
Humbel  
(responsable de  
l'équipe  
Administration &  
enquêtes)



Katharina  
Bloch



Tiziana  
Borghesi Stäheli



Sebastien  
Dufournet



Simone  
Schütz



Martina  
Meili



Manuel  
Willmann

## Assistant(e)s

---



Gilles  
Aubert



Sina  
Freiermuth



Christian  
Gschwendt



Mahsa  
Khoshnama  
(Départ: 31.7.2021)



Jan  
Lüthi



Theresa  
Manz



Beat  
Scherrer



Parnian  
Shahkar

# Research Fellows

Prof. Benjamin Balsmeier  
Université du Luxembourg, Luxembourg

Dr Frank Bohn  
Université Radboud, Pays-Bas

Prof. Nauro F. Campos  
University College London, Angleterre

Dr Florian Chatagny  
Administration fédérale des finances, Suisse

Prof. Dr Jakob de Haan  
Université de Groningue, Pays-Bas

Prof. Dr Laurent Donzé  
Université de Fribourg, Suisse

Prof. Dr Axel Dreher  
Université de Heidelberg, Allemagne

Prof. Dr Ulrich Fritsche  
Université de Hambourg, Allemagne

Dr Jaqueson K. Galimberti  
Auckland University of Technology,  
Nouvelle-Zélande

Prof. Dr Martin Gassebner  
Université Leibniz de Hanovre, Allemagne

Prof. Dr Jochen Hartwig  
Université technique de Chemnitz, Allemagne

Prof. Dr Daniel Kaufmann  
Université de Neuchâtel, Suisse

Prof. Dr Michael Lamla  
Université Leuphana de Lunebourg, Allemagne

Prof. Dr Sarah M. Lein  
Université de Bâle, Suisse

Prof. Dr Simon Lüchinger  
Université de Lucerne, Suisse

Prof. Dr Pierre Mohnen  
Université de Maastricht, Pays-Bas

Prof. Dr Christoph Moser  
Université d'Erlangen-Nuremberg, Allemagne

Dr Stefan Pichler  
Université de Groningue, Pays-Bas

Dr Boriss Siliverstovs  
Latvijas Banka, Lituanie

Prof. Barry Williams  
Monash University, Australie

# Organes

## Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK)



Ueli  
Dietiker



Christian  
Mähr



Dr Stephan  
Mumenthaler



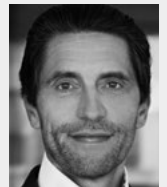
Dr Eric  
Scheidegger



Dr Martin  
Schlegel



Mario  
Senn



Dr Christian  
Waldvogel

### Direction

- Ueli Dietiker (président), ancien CFO SWISSCOM SA

### Membres

- Christian Mähr, UBS AG
- Dr Stephan Mumenthaler, Scienceindustries
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
- Dr Martin Schlegel, Banque nationale suisse BNS
- Mario Senn, Office pour l'économie et l'emploi, Canton de Zurich
- Dr Christian Waldvogel, Renaissance Stiftung & Management

### Tâches

La Société suisse pour la recherche conjoncturelle (SGK) – association au sens des art. 60 ss. du Code civil suisse – soutient le KOF dans la recherche empirique sur l'évolution de l'économie suisse et encourage la réalisation d'enquêtes auprès des entreprises et la fourniture de prestations de services de l'institut en sciences économiques dans le cadre d'une collaboration contractuelle avec l'EPF Zurich. Le conseil d'administration de la SGK supervise les activités commerciales de la société et soutient le KOF dans l'acquisition de fonds pour la recherche.

Le conseil d'administration de la SGK se réunit une fois par an avant l'Assemblée générale de l'association au printemps.

Une réunion extraordinaire du conseil d'administration et une séance ordinaire ont eu lieu en 2021. S'appuyant sur l'ordonnance 3 sur les mesures destinées à lutter contre le coronavirus (ordonnance 3 COVID-19), la direction a décidé d'organiser la 84e Assemblée générale de la SGK par voie écrite. L'Assemblée générale s'est ainsi tenue en ligne le 10 mai 2021.

Les principaux points à l'ordre du jour étaient les mutations, la réorientation stratégique du KOF et le développement de mesures publicitaires efficaces pour recruter de nouveaux membres. Par ailleurs, le conseil d'administration a décidé, sur la base des ordonnances OIMF et OIMF-FINMA, de ne pas négocier avec des dérivés.

Mario Senn, de l'Office pour l'économie et l'emploi du canton de Zurich, a été élu pour succéder à Dr Aniela Wirz, qui s'est retirée durant le second semestre 2020 par suite d'un changement à la direction. Ueli Dietiker a été reconduit dans sa fonction de président et réélu pour la dernière fois pour trois ans. De même, Dr Eric Scheidegger, du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), et Dr Stephan Mumenthaler, de Scienceindustries, ont été réélus comme membres du conseil d'administration.

En 2021, la SGK comptait 157 membres. Ceux-ci reçoivent une newsletter avec un lien vers la revue trimestrielle KOF Analysen, qui fournit des analyses et prévisions concernant l'économie internationale et l'évolution de l'économie suisse. Chaque numéro contient en outre des analyses sur des thèmes de recherche actuels. Les membres ont par ailleurs reçu des invitations au Forum économique du KOF de la SGK qui se tient trois à quatre fois par an ainsi qu'au Jour des prévisions annuel du KOF. ■

## Comité directeur du KOF



Dr Julia  
Dannath-Schuh



Prof. Dr Hans  
Gersbach



Dr Eric  
Scheidegger



Dr Martin  
Schlegel

### Présidence

- Dr Julia Dannath, ETH Zurich

### Membres

- Prof. Dr Hans Gersbach, ETH Zürich
- Dr Eric Scheidegger, Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)
- Dr Martin Schlegel, Banque nationale suisse (BNS)

### Tâches

Un Comité directeur paritaire composé de membres de l'EPF Zurich et de la SGK (Société suisse pour la recherche conjoncturelle) dirige le KOF. Le directeur du KOF prend part aux séances du Comité avec voix consultative. Outre l'adoption des comptes annuels de l'exercice précédent et du budget de l'exercice suivant, ce Comité supervise l'évolution stratégique du KOF. Il convoque à cette fin un Comité consultatif dont les membres sont proposés par la direction de l'institut.

Depuis 2021, le Comité directeur est présidé par Julia Dannath, vice-présidente chargée du développement du personnel et leadership. Hormis Julia Dannath, le Comité directeur est composé de Hans Gersbach, du D-MTEC EPF Zurich, Martin Schlegel, représentant le directoire de la BNS, et Eric Scheidegger, vice-directeur du SECO. ■

## Comité consultatif du KOF



Prof. Dr Dominique Foray



Dr Oliver Adler



Prof. Dr Martin Brown



Livio Lugano



Prof. Dr Matthias Lutz



Dr Peter Schwendener



Dr Klaus Wohlrabe



Prof. Dr Conny Wunsch

### Présidence

- Prof. Dr Dominic Foray, EPFL – CDM – CEMI

### Membres

- Dr Oliver Adler, anciennement Credit Suisse SA
- Prof. Dr Martin Brown, Université de Saint-Gall
- Livio Lugano, Office fédéral de la statistique OFS
- Prof. Dr Matthias Lutz, Banque nationale suisse BNS
- Dr Peter Schwendener, Administration fédérale des finances
- Dr Klaus Wohlrabe, CES-Ifo Gruppe Munich
- Prof. Dr Conny Wunsch, Université de Bâle

### Tâches

Le Comité consultatif du KOF est un organe permanent qui soutient le Comité directeur, la direction du KOF et les directeurs responsables des deux domaines de recherche dans l'accomplissement de leurs tâches, assure un contrôle de qualité indépendant et conseille le KOF dans la planification de la recherche et du développement à long terme. Il contribue aussi à renforcer les liens entre, d'une part, le KOF et, d'autre part, les instituts de recherche académiques ainsi que les institutions de politique économique d'importance.

En 2021, Dominic Foray a mis un terme à son mandat de président (depuis 2018) ainsi que de membre du Comité directeur (depuis 2008). Sa longue expérience et sa direction compétente se sont avérées extrêmement précieuses pour la réussite et le développement du KOF. Ses contributions novatrices ont été très appréciées. La fonction de président sera assurée l'an prochain par Martin Brown. Dina Pomeranz, professeure d'économie appliquée à l'Université de Zurich, a été élue pour lui succéder à titre de nouveau membre du Comité consultatif. ■



# Mentions légales

Editeur : KOF Centre de recherches conjoncturelles, EPF Zurich  
© KOF Centre de recherches conjoncturelles, EPF Zurich  
juin 2022

## **KOF**

EPF Zurich  
KOF Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich  
Tél. : +41 44 632 42 39  
kof@kof.ethz.ch  
www.kof.ethz.ch  
#KOFETH





## **Mission**

Le KOF est un institut de recherche tourné vers l'avenir, qui analyse les développements économiques importants pour la Suisse. Il prend le pouls de l'économie, soulève des questions pertinentes au plan social et économique, utilise sa compétence scientifique pour élaborer et présenter des solutions politiquement indépendantes, et encourage l'échange entre les économistes et un large public. Cette fonction de passerelle s'harmonise avec sa mission nationale d'observation, d'analyse et de prévision de l'évolution économique en Suisse, telle qu'elle lui a été déléguée par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) par l'intermédiaire du conseil des EPF.